

par les oiseaux aquatiques dans les flaques du littoral derrière les dunes de Lampaul-Ploudalmézeau et de Goulven. Mais l'une, l'*Azolla filiculoides*, a été introduite il y a plus de 60 ans par M. BARON, Pharmacien à Brest, dans la région de Porspoder.

D'autres espèces n'ont pas eu les mêmes chances pour se disperser, introduites accidentellement, elles se sont maintenues uniquement à leur point d'introduction où les conditions climatiques leur étaient favorables. C'est le cas de deux Composées du cap de Bonne-Espérance, le *Gnaphalium foetidum* L., qui se trouve aux Quatre-Pompes à Saint-Pierre-Quilbignon et du *Senecio mikanoïdes* Otto. ; ce séneçon, bien différent des nôtres a un port de liane, ses feuilles ressemblent à celles du lierre et ses épais rideaux recouvrent les falaises de Laninon en de nombreux points.

A côté de ces introductions accidentelles signalons des introductions volontaires comme celle des Rhododendrons qui ornent de nombreuses propriétés où elles se ressemblent depuis 1829 environ.

Ces quelques exemples ne permettent pas de faire le bilan de l'évolution de notre flore, ils montrent cependant que cette évolution existe, et qu'à côté des modifications accidentelles ou volontaires, il en existe d'autres dont les origines sont difficiles à mettre en évidence.

Bibliographie : H. DES ABBAYES, R. CORILLION, A.-H. DIZERBO, J. NÉHOÛ. *Bulletin de la Société Scientifique de Bretagne et Mayennes-Sciences* depuis 1937, *passim*.

EXTENSION AU FINISTERE DE *Cotula Coronopifolia* L. (Composée)

Cette phanérogame, originaire de l'Afrique australe, est indiquée dans les « Quatre Flores de la France » de FOURNIER comme « Nat. C.-du-N. (bords du Trieux). »

Elle a donné lieu en 1939 (Bull. Soc. Sc. de Bretagne, tome XVI, fasc. 2, pp. 83-85) à une note des Professeurs G. CHALAUD et H. DES ABBAYES, à la suite de la réception par ces auteurs d'échantillons de la plante, envoyés par M. E. ALLANIC, pharmacien à Brest, qui les tenait d'une récolte la même année du Docteur MOSSEC, « sur les bords vaseux du Jaudy. »

Ils y font la récapitulation des stations françaises connues, celle-là étant la troisième, la première signalée par ROUY à Pontrieux (« Flore de France », tome VIII, p. 658) et la deuxième par G. HIBON « près de la gare de Lancerf, dans les prairies maritimes des bords du Trieux. »

J'ai trouvé la plante en pleine floraison le 27 Juin 1959, en touffes, sur une superficie de quelque 10 m², sur des vases desséchées recouvrant d'anciennes prairies à Keranroux en Ploujean-Morlaix, parallèlement à la route et à la rivière le Dossen.

Des vases très humides, provenant du curage du bassin à flot de Morlaix, y furent déposées il y a deux ans sur une épaisseur moyenne de 50 cm. Stériles, la première année, elles se dessèchent peu à peu en se craquelant et se fissurant. La vie végétale y apparaît lentement et sporadiquement, laissant encore de larges espaces vierges. Nous avons eu la surprise d'y reconnaître la plante en touffes vigoureuses.

Il nous semble évident, comme aux auteurs de la note précitée, que cette nouvelle dispersion vers l'W a eu lieu par le transport des akènes par la mer, comme le prouve surabondamment les circonstances qui ont présidé à l'établissement de ce nouveau peuplement.

Ed. LEBEURIER.